

pagnie, qui, depuis cent ans, a toujours été si fidèle à sa vieille devise: *Aux lettres et à l'amitié.*

Nos colonnes seraient insuffisantes pour indiquer ou rappeler toutes les pièces de vers, les toasts et les discours lus ou prononcés dans cette fête de famille. Nous espérons bien que la Société en fera un recueil et qu'elle voudra en conserver à jamais le souvenir.

La veille, lors du renouvellement du bureau de la Société, on avait élu président M. Georges, architecte; vice-président, M. le baron Raverat; secrétaire, M. Boy; secrétaire-adjoint, M. Vettard; trésorier, M. de Valous; archiviste, M. Vachez.

Membres du comité de publication: MM. Niepce, Guigue, Charvet, Raverat et Vachez.

— On sait tout ce que notre petite voisine, la ville de Bourg, renferme d'archéologues, d'érudits et de poètes. Un de ces derniers, M. Philibert Le Duc, le plus infatigable de tous, a eu l'énergie et la patience de compulsier dans tous les livres de poésie de France les: *Sonnets curieux et Sonnets célèbres*; il en a fait un livre et il vient de le livrer au public.

Rien du curieux comme ce recueil de petits chefs-d'œuvre signés de tous les noms de nos littérateurs depuis les plus obscurs jusqu'aux plus célèbres, car il est rare qu'un écrivain plus ou moins fécond n'ait pas eu la chance de trouver une fois dans sa vie cette petite perle si poursuivie qu'on appelle un sonnet parfait.

Les uns, non contents des difficultés que présente ce petit poème, difficultés que beaucoup ne soupçonnent pas, ont exagéré les entraves et ont fait des sonnets anagrammes, des sonnets en vers coupés, en vers fraternisés, des sonnets en vers anaphoriques, en vers d'une seule syllabe, des sonnets acrostiches, des sonnets en même temps acrostiches, mésotiches, croix de Saint-André, losanges et anagrammes; c'est effrayant.

Ne voit-on pas chez les bimbelotiers ces cubes d'ivoire, ouvrages creusés par un ciseau patient, et au fond desquels on aperçoit des pièces, ouvragées elles-mêmes dans la prison dont elles ne doivent jamais sortir? Cela ne sert à rien, mais cela indique une prodigieuse patience et une adresse incompréhensible des doigts. Tels sont ces sonnets qui non-seulement ont un sens quand on lit les vers régulièrement, mais qui encore en offrent un ou font un nom quand on les lit du haut en bas ou en travers.

Ce volume est curieux comme recherche, mais il serait difficile de le lire couramment d'un bout à l'autre. Heureusement qu'à la fin on trouve un gracieux recueil des son-